

de lui, autant que lui de moi¹⁹(*). Mais c'est près de dix ans seulement après cette rencontre, après 1975 et surtout depuis qu'il m'arrive de méditer sur le sens de ce que je vis et de ce dont je suis témoin, que j'ai commencé à sentir cette **entrave** en celui qui continuait à m'être cher. Et j'ai senti aussi, obscurément, que ce désaveu secret de ma personne et d'un rôle que j'avais eu dans des années cruciales de sa vie, était aussi, plus profondément, un désaveu **de lui-même**, (Il en est ainsi, sans doute, chaque fois que nous désavouons et voulons effacer quelque chose qui a bel et bien eu lieu, et dont il nous appartient de cueillir le fruit. . .).

Pourtant, faute d'être tant soi peu "branché" sur "ce qui se faisait en maths", et sur ce qu'il y faisait lui-même²⁰(*), je n'ai jamais mesuré, avant d'y réfléchir il y a quelques semaines, à quel point cette entrave a pesé aussi sur cela même en quoi il avait investi son va-tout : son travail mathématique. Certes, plus d'une fois depuis huit ou neuf ans j'ai vu le simple bon sens ou le sain instinct de mathématicien comme effacés par un propos délibéré de dédain (vis à vis de moi) ou de mépris (vis à vis d'autres qu'il était en son pouvoir de décourager) (66). Il n'a d'ailleurs pas été le seul de mes anciens élèves, avec ou sans guillemets, chez qui j'aie été témoin de telles attitudes vis à vis de personnes qui me tenaient à coeur (ou vis-à-vis d'autres). Mais chez aucun autre en ai-je été touché aussi douloureusement. Plus d'une fois au cours de ma réflexion des deux moins écoulés, j'ai fait allusion à cette expérience-là, "la plus amère qu'il m'ait été donné de vivre dans ma vie de mathématicien" - et j'ai dit aussi ce qu'elle a fini par m'apprendre, au terme de cette réflexion Récoltes et Semailles. Cette peine était si vive, elle m'apprenait une chose d'une telle portée sur une personne qui m'était toujours chère (alors que je continuais à éluder ce qu'elle m'apprenait également sur moi-même et sur mon passé. . .), que la question des incidences de cette chose-là sur une plus ou moins grande "créativité" mathématique, chez lui ou même chez celui qui était découragé ou humilié, devenait entièrement accessoire, pour ne pas dire dérisoire.

La note "Refus d'un héritage - ou le prix d'une contradiction" est la première réflexion écrite où je faisais un bilan de ce qui m'était revenu par bribes ici et là, au fil des années, aussi bien sur "l'état de l'art", que sur l'oeuvre de celui que j'avais si bien et si peu connu. C'est la première fois aussi où j'ai vu enfin, en un regard, tout le "**prix**", ou tout le poids, dans son oeuvre même de mathématicien, de ce refus qu'il porte en lui depuis plus de quinze ans sans doute. En écrivant cette note je "retardais" pourtant, puisque depuis deux ans déjà (et sans qu' "on" juge utile de m'en informer), les motifs étaient sortis du secret où ils avaient été maintenus pendant douze ans. . . Et aujourd'hui où j'écris cette étape ultime (je crois) de ma réflexion sur mon passé de mathématicien, deux jours après avoir pris connaissance dans les grandes lignes de ce volume mémorable qui consacre cette "rentrée" furtive, la perception de ce poids écrasant est devenue saisissante. C'est le poids que se plaît à traîner, jour après jour et par cent détours, celui qui est fait pour voler - d'un vol souple et léger, joyeux et intrépide à la rencontre de l'inconnu, pour sa joie et pour celle du vent qui le porte. . . ²¹(*)

S'il ne vole, et s'il se contente d'être un homme admiré et craint, en accumulant les preuves de sa supériorité sur autrui, je n'ai pas à m'en inquiéter, S'il traîne les poids qu'il lui plaît de traîner, sûrement il y trouve des

¹⁹(*) (14 juin) Au sujet de ce propos délibéré tenace chez moi de minimiser ce que j'avais à apporter, et de nier la réalité d'une relation maître-élève, voir la note "L'être à part", n° 67'. Il est évident qu'il n'y a pas de commune mesure entre ce que mon ami a appris à mon contact ("comme s'il l'avait toujours su", certes !), et ce que j'ai appris par lui. Il en aurait été sans doute autrement, si j'avais continué un investissement mathématique intense jusqu'à aujourd'hui, et que le contact mathématique régulier se maintienne entre nous.

²⁰(*) J'ai reçu depuis 1970 quatre tirages à part de Deligne, que j'ai parcourus rapidement (comme la plupart des tirages à part qu'il m'arrive encore de recevoir), sur le champ. C'était peu pour me faire une idée d'une oeuvre mathématique, même dans les grandes lignes ou par ses principaux thèmes.

²¹(*) Je n'entends nullement suggérer que c'est le privilège de quelques êtres exceptionnels d'être appelés à "voler" et à découvrir le monde, sûrement nous y sommes tous appelés de naissance ! Cette capacité pourtant trouve rarement l'occasion de s'épanouir tant soit peu, ne serait-ce que dans une direction très limitée (telle le travail mathématique). Mais dans telle personne il m'a été donné de voir une telle capacité particulièrement éclatante (dans la direction "mathématique") préservée comme par miracle, pour regresser par la suite au fil des ans.